Un air de JamaÃ¯que

Description

default watermark

Jours 271 Ã 274 â€“ dimanche 18 Ã mercredi 21 juin 2023 â€“ Corozal, Belmopan, Hopkins, San Ignacio â€“ Belize

Ma musique Â« mÃ©moire Â» du lieu, Ã Ã©couter durant ta lecture si Ã§a te dit !

Ce dimanche, câ€™est journÃ©e dâ€™aventure. Je quitte le Mexique pour le seul pays dâ€™AmÃ©rique latine Ã parler anglais. Impossible de reconnaÃ®tre la navette qui se rapproche de la frontiÃ¨re. Je remercie gentiment un taxi qui sâ€™arrÃªte et qui sâ€™en va quand des locaux mâ€™approchent pour me dire que câ€™Ã©tait la navette que jâ€™attendaisâ€¦ Câ€™est parti pour lever le pouce !

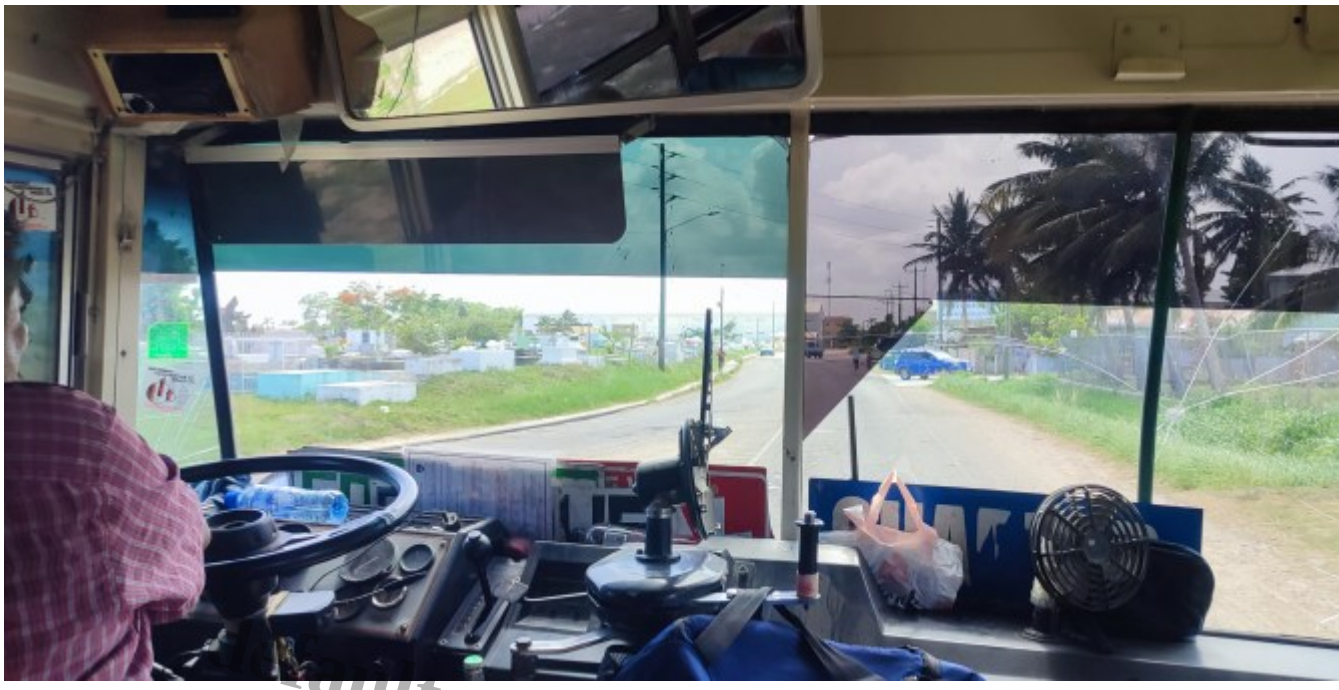
En descendant la route, jâ€™aborde les poids-lourds sur le bas-cÃ´tÃ©. Je rencontre JosÃ© avec qui je papote un bon moment alors quâ€™il mâ€™Ã©voque les conditions de vie de transporteur au Mexique et qui travaille sur le train maya. Selon lui, le projet est encore loin de voir le jour. Ã€ force de le bombarder de questions, je le fais rater sa sortie et il engage une magnifique marche arriÃ¨re sur lâ€™autoroute. Manque de bol, jâ€™avais compris quâ€™il allait vers la frontiÃ¨re et il me lÃ¢che au milieu de cette voie rapide en plein cagnard. En quelques secondes jâ€™arrive Ã arrÃªter un *colectivo***, minibus de transport public, qui me dÃ©pose un peu plus loin.**

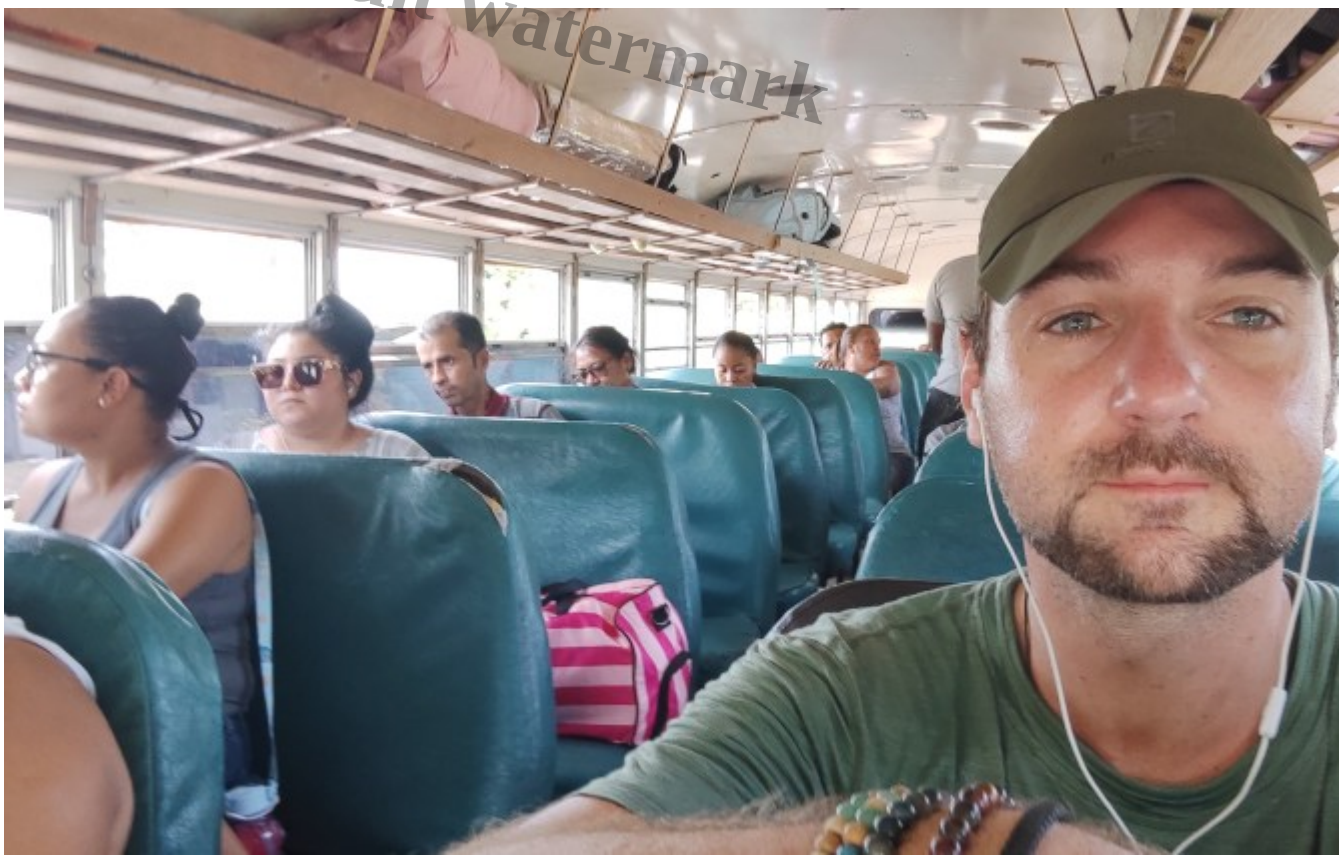
default watermark

Les taxis se cumulent Ã force de sâ€™approcher de la frontiÃ¨re Ã pieds sur les derniers kilomÃ¨tres. La vingtaine de kilos que jâ€™ai sur le dos rend lâ€™offre tentante mais jâ€™ai envie de mâ€™aÃ©rer et je sais que je vais me faire plumer pour un passage de frontiÃ¨res dâ€™Ã peine quelques minutes de marches. Je me fais arrÃªter par des militaires qui me demandent de monter dans un taxi. Je nâ€™ai donc pas le droit de traverser la frontiÃ¨re Ã pieds. Un non-sens mais que je finis bien par accepter aprÃ¨s quelques tentatives de nÃ©gociationsâ€¦

Le drapeau du Belize, seul au monde Ã reprÃ©senter des Ãªtres humains.

Quelques deniers en moins plus tard, les frontiÃ¨res passÃ©es, jâ€™attends dans une nouvelle ambiance, plus caribÃ©enne, dans la ville de Corozal. Aucune information dans le bÃ¢timent. Je me renseigne sur les bus Ã venir. Mon anglais est un peu rouillÃ© et le rÃ©flexe de parler en espagnol dans la rue me jouera plus dâ€™un tour. Enfin câ€™est surtout lâ€™accent trÃ¨s fort qui me dÃ©stabilise le plus, au point de demander trois fois lâ€™horaire de mon transport et conclure quâ€™il finira bien par passer.





Je traverse le pays dans mon premier bus scolaire amÃ©ricain. On les appelle ici Â« chicken bus Â» pour leur couleur jaune et ils sont lÃ©gions sur toute lâ€™AmÃ©rique Centrale. AprÃ¨s avoir traversÃ© une grande partie du pays sur toute la journÃ©e, jâ€™arrive Ã Hopkins. Loin des Ã®les paradisiaques au nord du Belize, je cherche ici Ã dÃ©couvrir dans ce petit village cÃ´tier un peu de la vie locale. Sur place, je rencontre Will, Alex puis Salonika, tous trois du Royaume-Uni pour me tester encore plus dans ma comprÃ©hension des accents.

Les fameux *chicken bus*. Chaque pays semble arborer ses couleurs.

watermark

Loin de chercher la productivitÃ©, mon temps libre consiste alors Ã aller dÃ©couvrir la gastronomie bÃ©lizienne, parler avec les commerÃ§ants, apprÃ©cier la musique *live* des restaurants sur la plageâ€¦ Ma derniÃ¨re soirÃ©e sur place prend un tournant inattendu lorsquâ€™un bÃ©lizien passe devant nous et nous offre une tournÃ©e. Nous acceptons sous la condition que ses compagnons et lui-mÃªme la partage avec nous. Câ€™est ainsi que nous faisons la connaissance de Roy, rÃ©alisateur, Chris, cameraman, et Gibon, acteur, et pionniers de lâ€™industrie cinÃ©matographique du pays.

Le *crew* de BZEWOOD !

Sâ€™engage une discussion surrÃ©aliste avec Roy dont les propos me demandent de prendre beaucoup de distance. Jurant par lâ€™argent, exhibant sa femme de moitiÃ© son Ã¢ge via les photos de son tÃ©lÃ©phone, il sâ€™annonce trÃ¨s fort pour faire usage de ce quâ€™il nomme son don et me donner des

conseils sur la vie que je dois mener. Le poussant Ã aller au bout de ses raisonnements afin de comprendre ce qui le mÃ¨ne Ã penser ainsi, je sens quâ€™il est impossible dâ€™aller bien plus loin face Ã tant de certitude de sa part. PlutÃ´t que de rÃ©agir sur la dÃ©fensive lorsque ses propos viennent Ã Ãªtre offensants, je retourne ses idÃ©es en appliquant son raisonnement. Amusant un temps, difficile sur la durÃ©e. Cela nâ€™enlÃ¨ve rien de la gentillesse dont les trois compÃ¨res font preuve et me force Ã prendre les choses comme elles sont. Je suis mÃªme invitÃ© Ã faire une journÃ©e de pÃªche sur leur bateau le lendemain. Mon programme et le doute sur la capacitÃ© du groupe Ã se tenir Ã lâ€™idÃ©e le lendemain me font dÃ©cliner la proposition.

Default watermark

default watermark
JON

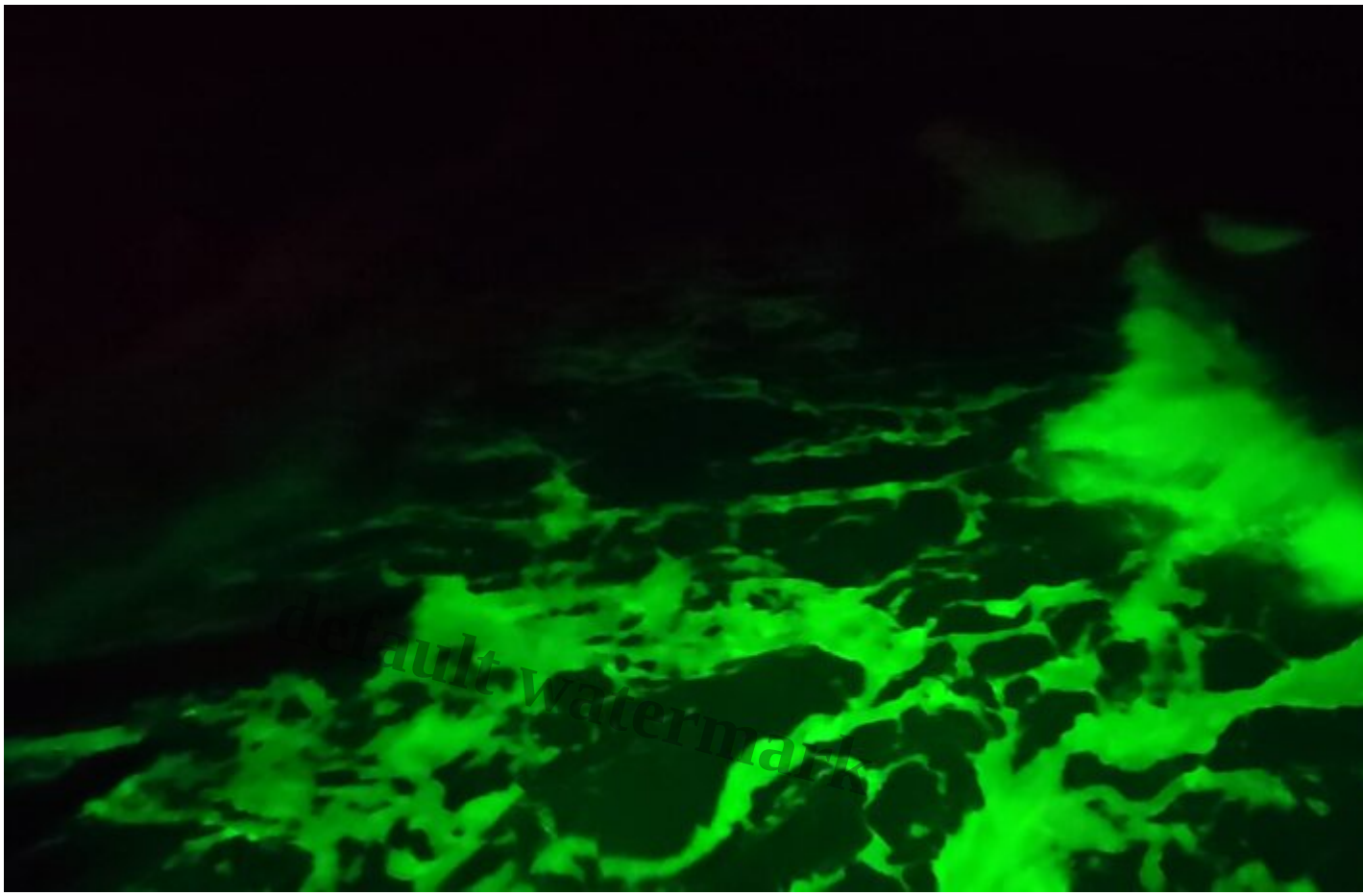
default watermark

default watermark

default watermark

default watermar

default watermark



DÃ©part au matin pour ma seconde Ã©tape, San Ignacio, prÃ¨s de la frontiÃ¨re guatÃ©maltÃ¨que. Avant de se sÃ©parer Ã la capitale, Belmopan, pour suivre nos itinÃ©raires respectifs, mes compagnons de voyage et moi-mÃªme nous arrÃªtons pour une piscine naturelle donnant sur des grottes sous-marines. *Blue Hole* **nous offre un Ã©chantillon de sa biodiversitÃ© avec notamment ses oiseaux, ses lÃ©zards et chauves-souris. Lâ€™eau est tellement limpide quâ€™on peut sâ€™amuser Ã pÃªcher avec un insecte ou un morceau de fruits dans la main.**

default watermark

default watermark

default watermark

default watermark

default watermark

default watermark

default watermark

La moindre sortie Ã©tant excessivement hors de prix, San Ignacio connaÃ®tra le mÃªme planning que Hopkins. Jâ€™aurai lâ€™occasion de rencontrer un groupe de quatre anglophones dont Eli une amÃ©ricaine que je recroiserai rÃ©guliÃ¨rement au Guatemala, une anglaise, une australienne, un nÃ©o-zÃ©landais. Si mÃªme entre eux, il est compliquÃ© de se comprendre, imagine moi un instant face Ã ce florilÃ¨ge dâ€™accents. Aucun ne vaudra jamais celui de la campagne irlandaise que nous avons dÃ©couvert en tour Ã vÃ©lo du pays il y a quelques annÃ©es avec mon frÃ¨re. Doux souvenir qui mâ€™avait valu un fou rire bien gÃªnant !

default watermark

default watermark

WHEREVER YOUR
JOURNEY TAKES YOU,
GO WITH SHELL
1949
HAWKESWORTH
BRIDGE

default watermark

default watermark

default watermark

Bon, difficile de rester en place trop longtemps alors je me permets quand mÃªme une visite. Le Belize Ã©tait en effet un territoire maya et regorge toujours de nombreuses ruines. Ã€ dÃ©faut dâ€™aller en visiter une regorgeant de squelettes dans ses cavitÃ©s (les 100$ amÃ©ricains attÃ©nuent lâ€™envie), je prends donc un cours sur la production du cacao. Aujourdâ€™hui plantÃ©s avec des bananiers pour apporter de lâ€™ombre aux cacaoyers, câ€™est lâ€™une des rares exportations du pays Ã lâ€™Ã©tranger. Sa culture est un hÃ©ritage maya oÃ¹ le fruit jouait une importance capitale.

Premiers Ã y dÃ©dier des plantations, le cacao pouvait avoir un rÃ´le rituel, Ã©conomique, mÃ©dicinale voire alimentaire (rÃ©servÃ© Ã lâ€™Ã©lite). Petit rÃ©capâ€™ sur comment passer du cacao au chocolat :

- **Les fruits sont rÃ©coltÃ©s tous les 3 Ã 5 ans en gÃ©nÃ©ral. Ici, le climat et lâ€™altitude rendent la chose plus longue aussi on tourne davantage autour de 8 ans. Les cabosses sont ouvertes Ã la machette. Les fÃ¨ves doivent Ãªtre recouverte dâ€™une chair blanche avec des teintes violettes. Câ€™est elle qui contient le sucre.**

default watermark

default watermark

default watermark

- **PlacÃ©es sur des feuilles de bananiers, lâ€™Ã©tape de fermentation nÃ©cessite un fort taux dâ€™humiditÃ©. Les fÃ¨ves sont remuÃ©es toutes les 48h afin dâ€™assurer le dÃ©veloppement des arÃ´mes.**

Lâ€™Ã©tape de fermentation. Câ€™est pas lâ€™odeur la plus sympa.

default watermark

- **Le sÃ©chage se fait sur 3 jours (dans dâ€™autres rÃ©gions cela peut aller jusquâ€™Ã 15) et sur une partie de la journÃ©e seulement (matin par exemple). La fÃ¨ve prend alors sa couleur marron. AprÃ¨s cette Ã©tape, les fÃ¨ves sont transportÃ©es dans des sacs et pour 80 % envoyÃ© en Europe ou en AmÃ©rique du Nord.**

Lâ€™Ã©tape du sÃ©chage.

- **La torrÃ©faction permet de griller les fÃ¨ves pour faciliter la sÃ©paration du grain de cacao de sa fine coque (qui elle peut servir Ã faire des infusions ou Ãªtre dÃ©gustÃ© de la sorte).**

La torrÃ©faction peut Ãªtre artisanale ou industrielle.

- **Lâ€™Ã©tape du broyage donne naissance Ã la pÃ¢te de cacao. Les mayas utilisaient des pierres lisses pour cette partie. Celles-ci mÃªme lavÃ©es gardaient des saveurs (comme le piment ou dâ€™autres Ã©pices) et cela donna accidentellement lâ€™enrichissement du cacao avec dâ€™autres saveurs (oui, ici on mange encore du chocolat pimentÃ©). Lâ€™huile se sÃ©pare de la partie solide durant cette Ã©tape et lâ€™industrie actuelle garde ce beurre pour les produits de beautÃ© et le remplace par des huiles de moindre qualitÃ©.**

- **En prenant cette pÃ¢te, on peut la mÃ©langer Ã de lâ€™eau, du miel et du piment (*chili*). Traditionnellement, on rajoute Ã©galement de la cannelle et du piment de la JamaÃ¯que (plus connu sous le nom de quatre Ã©pices). On Ã©vite de mettre du lait, la plupart des descendants mayas Ã©tant intolÃ©rants au lactose (et oui, les vaches et les chÃ¨vres nâ€™existaient pas avant la *conquista*).**

Avant lâ€™ajout de lâ€™eau et dâ€™autres Ã©pices.

Dommage, elles mâ€™ont mis trop de mielâ€¦

Ce pays dâ€™Ã peine 400 000 habitants mâ€™aura laissÃ© en seulement quelques jours un souvenir joyeux et plein de lÃ©gÃ¨retÃ© Ã lâ€™image de ses habitants. Un bÃ©lizien mâ€™a dÃ©crit le pays comme la JamaÃ¯que avec un peuple moins belliqueux. Avec sa population dâ€™origine multiple (amÃ©rindienne, europÃ©enne, africaine, crÃ©ole et garifuna), elle se distingue fortement des pays qui lâ€™entourent. Difficile dâ€™imaginer alors une partie du pays devenir territoire guatÃ©maltÃ¨que dans ce contexte de diffÃ©rend frontalier toujours en cours.

Dans ce pays oÃ¹ les conditions de vie ne sont pas toujours simples, je retiens pourtant la phrase dâ€™un inconnu assis Ã mes cÃ´tÃ©s au marchÃ© qui reflÃ¨te lâ€™esprit du pays selon ma courte expÃ©rience : Â« *life is easy, man* **Â» (la vie est facile, mec).**

Allez, câ€™est parti pour le Guatemala et en prioritÃ© Tikal, citÃ© maya Ã couper le souffle (littÃ©ralement, satanÃ©s escaliers de la mort).

Lâ€™humour de lâ€™hÃ´te de lâ€™auberge oÃ¹ je suis restÃ© : un homme a frappÃ© dans le mur pour X raison. Il lâ€™a encadrÃ© en appelant lâ€™Å“uvre Â« masculinitÃ© fragile Â». Grand fan.

Categorie

1. Belize

date crÃ©Ã©e
15 Juil 2023
Auteur
admin9025